



TALK PAIX

RAPPORT RENCONTRE REGIONALE

Nord-Ouest/NDEFCAM Radio

Zingana Hôtel- Bafoussam- 12 Mai 2023

Un projet



En partenariat avec



Table des matières

I- INTRODUCTION

II - CONTEXTE ET JUSTIFICATION

II- OBJECTIFS

III- RÉSULTATS

V-MÉTHODOLOGIE

VI- ACTIVITÉS DE L'ATELIER

VII- EVOLUTION DES TRAVAUX

X- RECOMMANDATIONS

IX-CONCLUSION

Un projet



En partenariat avec



I- INTRODUCTION

La rencontre régionale du Nord-Ouest pour le compte du bénéficiaire NDEFECAM-Radio, a été organisé par ADISI-Cameroun, avec le soutien de CFI-Médias dans le cadre du projet Talk Paix.

La rencontre a servi de plateforme pour écouter les difficultés des journalistes exerçant dans la région du Nord-Ouest du Cameroun, en particulier en ce qui concerne l'accès à l'information dans cette région touchée par un conflit armé depuis 2016. Les travaux ont été également l'occasion de sensibiliser les journalistes et les organisations de la société civile au rôle des autorités régionales et locales dans la lutte contre la désinformation dans la région et la promotion de la paix. Ainsi que de proposer des solutions et moyens par lesquels les journalistes et les organisations de la société civile peuvent s'associer aux administrations locales dans la lutte contre la désinformation et la promotion de la paix dans la région du Nord-Ouest.

Il convient de noter que la désinformation est l'un des principaux moteurs du discours de haine et de la violence dans le pays, et qu'elle est souvent relayée à la fois en ligne et hors ligne par diverses plateformes de médias sociaux ainsi que par les médias traditionnels, notamment la radio, la télévision et les journaux. Certains journalistes relaient la plupart des contenus en toute bonne foi, sans vérifier la crédibilité de leurs sources d'information. Ils sont donc susceptibles d'être des vecteurs de propagande, de rumeurs et de désinformation.

C'est pourquoi la réunion de consultation régionale entre la radio Ndefcam, certains journalistes basés dans le Nord-Ouest, des OSC et des administrateurs locaux de la région, a été l'occasion de discuter des questions d'accès aux sources authentiques dans la région, et de la perspective de chaque partie prenante dans le processus de pacification et de stabilisation, étant donné que les journalistes, par leur pratique quotidienne du traitement de l'information, peuvent promouvoir une dynamique d'apaisement.

Notons que la situation dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun baptisée crise anglophone qui s'aggrave depuis plus de 6 ans maintenant, rend difficile la pratique des journalistes qui sont sur le terrain ainsi que le risque de leurs sources d'information.

Dans le cadre de la lutte contre la circulation de fausses informations dans la société, et de la nécessité de réduire les risques qu'elles posent pour la stabilité et la cohésion sociale, l'atelier d'une journée a permis aux journalistes d'acquérir les connaissances nécessaires sur la manière d'accéder aux sources d'information dans la région.

Un projet



En partenariat avec



II- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le rôle des médias dans la diffusion de l'information et comme outil de promotion de l'unité nationale et de la cohésion sociale dans la société contemporaine ne peut être sous-estimé. Qu'il s'agisse des médias traditionnels (radio, télévision, journaux) ou des médias sociaux (WhatsApp, Facebook, twitter, etc.), ils servent de forum pour le dialogue, les échanges pacifiques et pluralistes ainsi que les débats constructifs qui contribuent à renforcer la cohésion nationale.

Avec l'introduction de la loi sur la liberté de la presse au Cameroun dans les années 1990, le gouvernement n'a plus le monopole des médias comme auparavant. Malgré cela, les statistiques suggèrent qu'avec plus de 600 organes de presse écrite, près de 200 stations de radio et environ 30 chaînes de télévision, les médias doivent encore assurer un environnement favorable à la production de programmes pluralistes, fiables et pacifiques. Les médias camerounais sont également victimes de menaces et d'enlèvements, de brutalités de la part des forces armées, d'insécurité numérique, de saisie de matériel et d'appréhension des sources d'information. Ces limitations ont donc accru la vulnérabilité des journalistes, en particulier dans la région du Nord-Ouest touchée par la crise. Cela se traduit parfois par le relais de contenus non vérifiés provenant de sources douteuses sur les médias sociaux par les journalistes, ce qui finit par polluer les débats publics, retarde la cohésion sociale et attise les tensions entre les populations.

Dans le cadre de la lutte contre la circulation des fake news et des discours de haine et de la nécessité de promouvoir la cohésion sociale, il est donc essentiel de sensibiliser, de renforcer les compétences des jeunes influenceurs sur internet, et d'engager les jeunes dans des mouvements et associations prônant le dialogue et la réconciliation nationale, afin de limiter les vecteurs de fausses informations et de discours de haine à la fois en ligne et hors ligne.

Un projet



En partenariat avec



III- RAPPEL DES OBJECTIFS

1- Objectif général

Une rencontre entre la Radio Ndefcam et les différents acteurs de la région du Nord-Ouest pour définir les perspectives de collaboration dans le cadre du programme de paix produit par les médias.

2- Objectifs spécifiques :

- Discuter de la question de la désinformation dans la région en relation avec la crise anglophone ;
- Enrichir le réseau des sources d'information locales ;
- Préparer le contenu d'un programme de paix interactif.

IV-Résultats

- Les médias, les OSC et les institutions locales se sont rencontrés pour identifier les sujets et les approches les plus pertinents en matière de paix et de cohésion sociale ;
- De nouvelles sources d'information sont identifiées au niveau régional ;
- La situation de la désinformation est clairement identifiée et des solutions possibles pour la combattre en synergie sont en cours d'élaboration ;

V-Méthodologie

Pour mener à bien cette rencontre régionale, la journée s'est déroulée en deux temps forts :

1- La matinée : Elle a été meublée par les présentations des trois familles d'acteurs invités : les médias, les OSC et les administrations publiques locales. Chaque famille expose la situation de la désinformation liée à la crise. Après chaque présentation, les échanges se terminent.

2- L'après-midi : Cette autre partie de la journée est marquée par des ateliers thématiques à la lumière des présentations du matin. Composé de 3 ateliers thématiques, chaque groupe devra proposer des solutions pour lutter contre la désinformation en synergie adaptée au contexte. La fin de cette partie est marquée par une restitution en plénière.

Un projet



En partenariat avec



VI- ACTIVITÉS DE L'ATELIER

Les 23 participants à l'atelier, composés de journalistes, d'OSC et d'administrateurs locaux de la région du Nord-Ouest, ont eu droit à deux sessions, à savoir une session le matin et une session l'après-midi.

La session du matin a vu l'arrivée et l'installation des participants, un mot de prière, le déroulé du programme de la journée, et un mot de bienvenue du Secrétaire Exécutif de l'ADISI Cameroun, Monsieur Kamtchang Paul Joel qui a salué l'engagement des participants dans la lutte contre la désinformation et la promotion de la paix, avant de s'appesantir sur les objectifs de l'atelier et les résultats attendus de l'atelier. Il a insisté sur la nécessité de soutenir et d'assister la radio Ndefcam basée à Bamenda dans la production de programmes de promotion de la paix qui peuvent donner la parole à la société civile. Il a ajouté que l'atelier servira de plateforme pour écouter les défis des journalistes travaillant et évaluant l'information dans la région du Nord-Ouest touchée par la guerre, ainsi que pour fournir des solutions possibles aux défis en question.

Les règles de base ont été adoptées, la présentation des parties prenantes et les attentes des participants enregistrées, après quoi a suivi la première présentation sur les difficultés d'évaluation des sources d'information en temps de crise. Ce module d'ouverture a débuté à 9h40 et a suscité beaucoup de préoccupations de la part des participants qui n'ont pas pu retenir leurs points de vue, critiques et recommandations sur le sujet.

Cette discussion a donné lieu à la deuxième présentation, vers 11 heures, sur les difficultés et les perspectives des journalistes travaillant dans un contexte de crise. Il s'agissait en effet d'un document bien documenté, étayé par des statistiques, et d'un échange interactif d'une heure qui s'est terminé par une séance d'entraînement autour d'une tasse de café et d'un exposé de 5 minutes par les trois principaux groupes concernés.

La session de l'après-midi s'est ouverte à 13h30 et a présenté les contributions des gouvernements locaux dans la lutte contre la désinformation et la préservation de la paix dans la région du Nord-Ouest. A la fin de cette partie solennelle, les participants ont été convaincus des contributions de l'assemblée régionale du Nord-Ouest et ont appris comment ils peuvent s'unir avec leurs gouvernements locaux dans la lutte contre la désinformation et la préservation de la paix dans la région du Nord-Ouest.

Un projet



En partenariat avec



VII- AVANCEMENT DES TRAVAUX

- Présentation 1 : Contraintes et difficultés dans l'évaluation des sources d'information en temps de crise/sensibilité

Par Neba Ngu, Directeur des Programmes Ndefcam radio Bamenda

Il s'agit de la première présentation faite lors de l'atelier d'une journée. Le module a mis l'accent sur les difficultés rencontrées par les journalistes dans l'évaluation des sources d'information dans la région du Nord-Ouest. Selon le présentateur, ces défis vont de la liberté de la presse limitée, aux problèmes de sécurité, à l'accès restreint aux zones de conflit, à la peur des représailles et au manque de transparence, en passant par l'infrastructure limitée. Pour relever ces défis, le présentateur estime que le gouvernement devrait élaborer des lois et des politiques qui favorisent la liberté de la presse, tandis que les organisations de la société civile pourraient intensifier leurs activités de plaidoyer en faveur de la paix. Les chefs de communauté et les autorités religieuses devraient pour leur part promouvoir la cohésion sociale et prêcher la tolérance, tandis que les dirigeants économiques et les chefs d'entreprise devraient favoriser le développement économique en créant des emplois pour lutter contre la pauvreté. Les professionnels des médias devraient s'engager à promouvoir le dialogue, la sensibilisation à la paix et une participation plus large aux questions sociétales. Les journalistes ont donc été invités à se souvenir de l'approche "NE PAS NUIRE", afin d'instaurer un climat de confiance avec le public.

- Présentation 2 : Difficultés des journalistes à travailler dans un contexte sensible/de crise. Défis et perspectives

Par Nestor Njodzefe, membre de CJTU NW chapter

L'orateur a repris sa présentation en soulignant l'importance des journalistes, en particulier dans les zones de crise. Il s'agit de sensibiliser à ce qui se passe, de vérifier et de présenter les informations, et d'aider à fournir des faits fondés sur des preuves lorsque le besoin s'en fait sentir. D'après les recherches approfondies qu'il a menées, les statistiques suggèrent que la crise a coûté cher aux médias dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, notamment avec l'incendie de certains médias, la fermeture de certains autres pour diverses raisons. En outre, il a rappelé la liste des journalistes enlevés, assassinés ou détenus dans le cadre de la crise anglophone, et n'a pas oublié de souligner que les informations erronées, malveillantes ou mensongères ont asséché les sources d'information. Il recommande toutefois que les journalistes fassent partie de la solution, et non de l'événement, tout en espérant et en priant pour que les plateformes enseignent aux journalistes leur sécurité numérique. Cette présentation s'est terminée par une séance de travail en

Un projet

En partenariat avec



trois groupes, qui ont délibéré pendant 30 minutes sur la manière dont les journalistes peuvent mieux gérer et assurer leur sécurité lorsqu'ils exercent dans la région du Nord-Ouest.

- Présentation 3 : la contribution du gouvernement local dans la lutte contre cette information et la préservation de la paix

Par le Maréchal de la Victoire Ayafor Basang, Directeur de la Communication de l'Assemblée régionale du Nord-Ouest

Cette présentation a eu lieu pendant la session de l'après-midi et a mis l'accent sur les contributions de l'assemblée régionale du Nord-Ouest dans la lutte contre les discours haineux et la préservation de la paix. La directrice de la communication a commencé par définir brièvement les termes clés et a mis en évidence les formes d'information erronée/malveillante, avant de développer les contributions des gouvernements locaux dans la lutte contre la désinformation. Elle a cité l'initiative de paix et de développement dans les divisions par le biais d'une approche à forte intensité de main-d'œuvre, et l'approche « top-Bottom » dans laquelle tout le monde est impliqué et les actions communautaires décentralisées, entre autres, avant d'exhorter les parties prenantes à s'unir aux autorités locales pour lutter contre la désinformation et préserver la paix dans la région.

Un projet



En partenariat avec



VIII- RECOMMANDATIONS

Quelques expériences intéressantes ont été partagées au cours de l'atelier et une série de recommandations ont été identifiées et adoptées :

- La création d'une plateforme active pour élargir les discussions entre les journalistes, les OSC et les administrateurs locaux après l'atelier ;
- Les journalistes adoptent l'autocensure comme moyen de rester en sécurité lors de leurs reportages dans la région touchée par la crise ;
- Les journalistes et les organisations de la société civile travaillent en synergie avec leurs administrations locales pour obtenir des informations authentiques afin de lutter contre la désinformation dans la région du nord-ouest ;
- Les acteurs sont en relation avec la communauté et créent des liens avec leurs collègues afin d'instaurer la confiance et la connexion ;
- Les responsables des médias révisent leurs politiques éditoriales afin de minimiser les cas aggravant les conflits ou la désinformation ;
- Les journalistes sont unis sous une même bannière, contrairement à la multiplicité des associations journalistiques existantes ;
- Les journalistes doivent faire partie de la solution et non du contenu généré par l'utilisateur ;
- Les organisateurs doivent penser à intégrer des formations sur la sécurité numérique pour les journalistes ;

Pour les participants, si toutes ces mesures sont mises en place par toutes les parties prenantes, elles contribueront grandement à améliorer la pratique du journalisme dans la région du nord-ouest et à faciliter la lutte contre la désinformation dans la région.

Un projet



En partenariat avec



X- CONCLUSION

La rencontre d'une journée qui s'est déroulée à l'hôtel Zingana dans la région de Bafoussam Ouest, s'est concentrée sur la lutte contre la désinformation et la promotion de la paix dans la région du Nord-Ouest, étant donné qu'une session de discussion sur la paix ne peut pas être organisée dans une atmosphère de guerre.

La session a réuni quelque 23 journalistes, OSC et administrateurs locaux de la région du Nord-Ouest, soigneusement sélectionnés pour participer à une synergie d'action dans la lutte contre la désinformation dans la région du Nord-Ouest.

L'atelier a été très interactif et engageant, depuis la session du matin, pendant les première et deuxième présentations sur les difficultés des journalistes à évaluer les sources d'information et à travailler dans la région du Nord-Ouest touchée par la crise, jusqu'à la session de l'après-midi sur le rôle des autorités locales dans la lutte contre la désinformation et la préservation de la paix dans la région du Nord-Ouest. Les animateurs et les participants étaient des experts chevronnés qui possédaient une grande richesse de connaissances sur les différents sujets abordés, puisqu'ils posaient de temps à autre des questions, apportaient des contributions ou des éclaircissements.

Les trois présentations ont été suivies d'une session de feedback au cours de laquelle les organisateurs ont invité les participants à une session de questions-réponses afin d'évaluer le niveau de compréhension de la session du jour. Après avoir reçu une remarque positive, le secrétaire exécutif de l'ADISI-Cameroun a félicité les participants pour leur assiduité et leur engagement au cours de l'atelier, et a salué toutes les contributions et suggestions soulevées au cours de l'événement.

Les participants, pour leur part, ont salué les efforts des organisateurs pour assurer le succès de l'atelier, même si la journée ne semblait pas suffisante pour répondre à toutes les préoccupations et inquiétudes soulevées par les participants. Cela ne peut qu'indiquer qu'il y a encore beaucoup à apprendre et à faire dans la lutte pour l'éradication de la désinformation dans la région du Nord-Ouest.

Un projet



En partenariat avec



IX- Annexes

- 1- [Liste de présence](#)
- 2- [Presentation1](#)
- 3- [Présentation2](#)
- 4- [Présentation3](#)
- 5- [TDR](#)
- 6- [Agenda](#)

Un projet



En partenariat avec

